

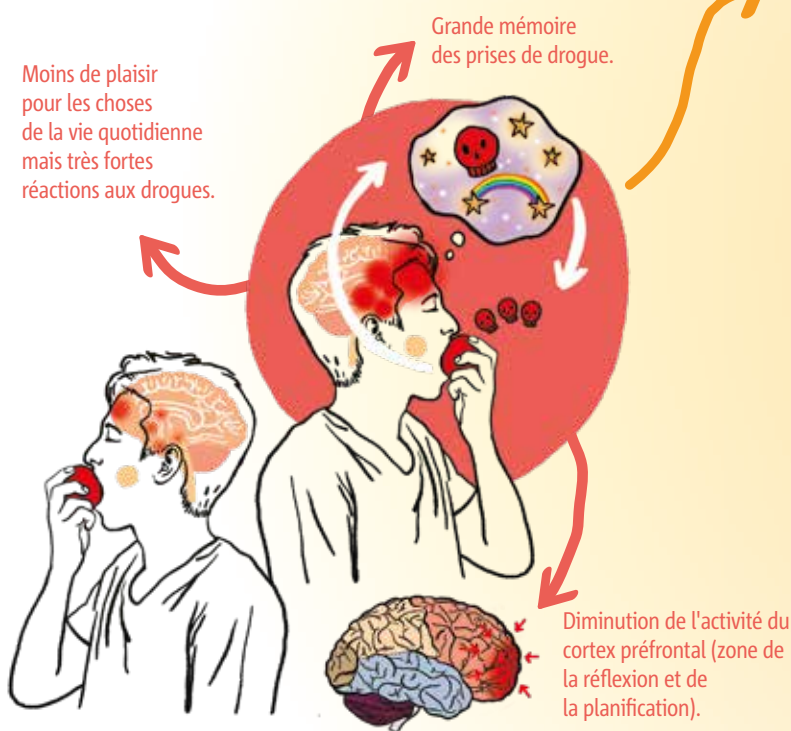
Comment éviter les rechutes dans les addictions ?

Tabac, alcool, cannabis, cocaïne... les substances qui créent une dépendance sont multiples. Devant le fort taux de rechute après une période d'abstinence (80 %), le laboratoire Inserm-Université de Poitiers de neurosciences expérimentales et cliniques (LNEC), dirigé par Marcello Solinas, travaille pour trouver des solutions. Explications.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

QU'EST-CE QU'UNE ADDICTION ?

L'addiction se caractérise par la **perte de contrôle de l'usage de la drogue** (tabac, alcool...) tout en étant conscient des dangers de son usage. La drogue prend une place centrale dans la vie des personnes.



ÉTAT DES LIEUX

Après la prise excessive de drogue, le cerveau subit des modifications fonctionnelles. Ces changements persistent même après une période d'abstinence.

HYPOTHÈSE

Les modifications du cerveau peuvent être effacées grâce à un environnement enrichi, ce qui évite de retomber dans l'addiction.

LES RECHERCHES

1

LE DISPOSITIF

En période d'abstinence, plusieurs rats sont placés dans un environnement enrichi pendant 4 semaines.

ACTIVITÉ PHYSIQUE

80%

**DE RECHUTE APRÈS
UNE PÉRIODE
D'ABSTINENCE.**



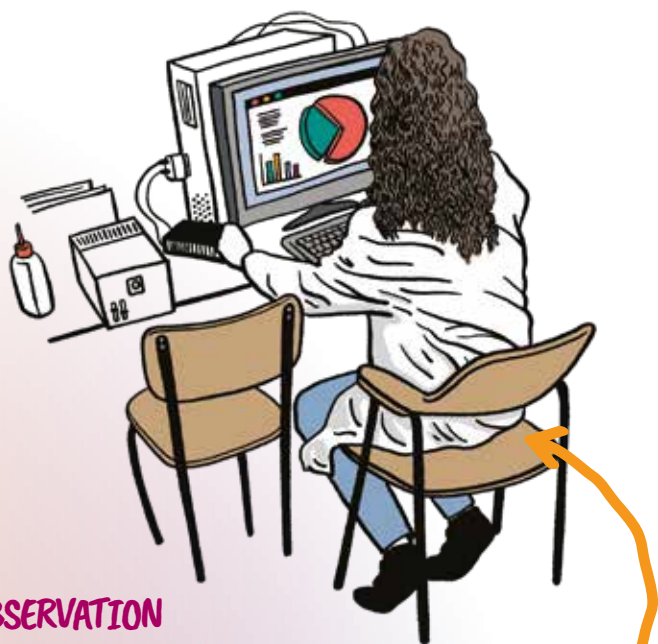
Existe-t-il des facteurs qui rendent des personnes plus vulnérables aux addictions ?

Oui : l'existence de problèmes au préalable de l'addiction (anxiété, manque de confiance, événements de vie traumatiques...), disponibilité de la drogue, facteurs culturels (phénomènes de mode, perception des risques dans les différentes cultures...), facteur génétique...

UNE PISTE ALTERNATIVE

En parallèle de ces études sur l'environnement enrichi, une étude neurobiologique est engagée pour trouver des médicaments.

Les chercheurs ont découvert que les molécules « statines », qui font baisser les taux de cholestérol, diminuent la rechute à l'addiction à la cocaïne et à la nicotine.



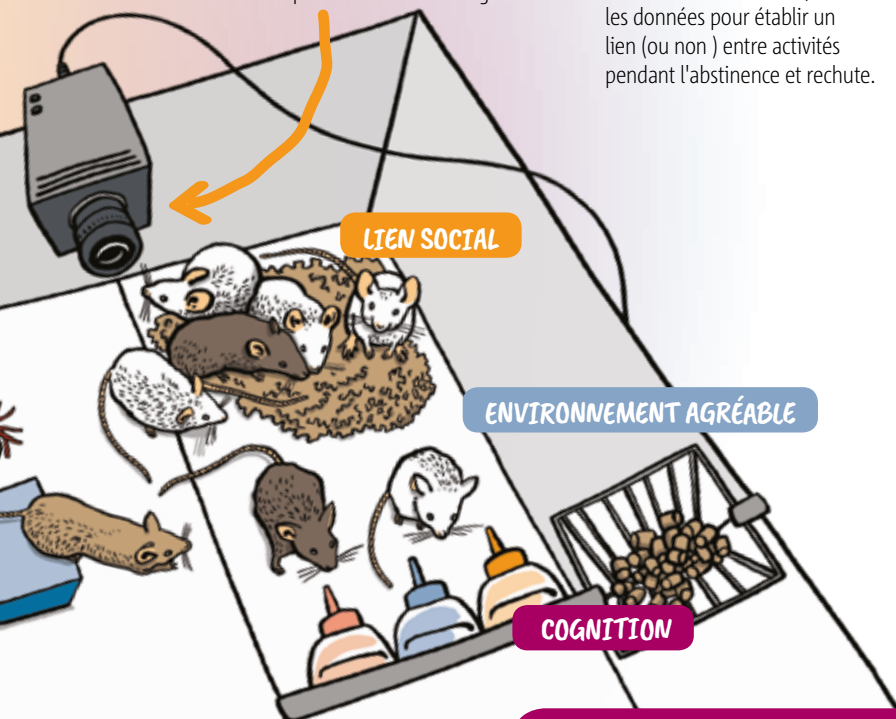
2 L'OBSERVATION

Grâce à l'achat de nouveaux équipements, chaque animal sera observé pour connaître son activité : fait-il de l'activité physique, des activités de cognition ?

Les rats seront ensuite replacés dans une cage standard avec un possible accès à la drogue.

3 L'ANALYSE

L'envie des rats pour la drogue sera mesurée. On recoupera les données pour établir un lien (ou non) entre activités pendant l'abstinence et rechute.



Des recherches sont en cours pour étudier si un fort taux de cholestérol dans le cerveau a un impact sur l'addiction et si ce mécanisme peut être ciblé pour diminuer la rechute.



LES 3 QUALITÉS POUR DEVENIR CHERCHEUR, SELON MARCELLO SOLINAS

Bio
express



© SIDS

MARCELLO SOLINAS

Directeur de recherche CNRS, responsable de l'équipe INSERM neurobiologie et neuropharmacologie de la dépendance.

« La motivation, c'est la clé »

1993
À 1999

Étude de pharmacie en Italie

Pendant mon diplôme de pharma, je me suis engagé dans un parcours expérimental. J'ai travaillé pendant 3 ans sur le rôle de la dopamine dans l'addiction dans un laboratoire de neurosciences. C'est là que ma passion est née. Mais je pensais toujours devenir pharmacien. Et en Italie, l'autonomie des chercheurs est limitée. »

2000
À 2004

Post-doc aux États-Unis

« Aux États-Unis, j'ai goûté à l'autonomie. C'était moi le moteur, je pouvais réfléchir librement, proposer des choses et mes idées étaient écoutées et appréciées. »

DEPUIS
2004

Chargé de recherche dans un labo du CNRS

« Je suis arrivé à Poitiers pour suivre ma femme. Notre labo fait partie de l'équipe Laboratoire des Neurosciences Expérimentales et Cliniques (LNEC) qui est labellisé par l'Inserm. »

La motivation « C'est la clé. Quand on est chercheur, on travaille énormément. Il faut donc garder la motivation qui permet d'avancer. »

La résilience, la persévérance « Être chercheur implique de ne pas trouver régulièrement, de se retrouver face à des échecs. Mais il ne faut pas s'arrêter devant les moments de difficulté. La recherche ne se termine jamais. »

La créativité « Un chercheur fait bien sûr des manipulations, écrit des rapports, recherche des financements. Mais l'essentiel se passe dans le cerveau, dans la réflexion, dans l'échange d'idées et de connaissances avec nos homologues. »